



La règle est cruelle : en détruisant le lieu qui n'offre aucun profit, on détruit en même temps la peinture qui s'efforçait à le rendre plus noble. Ainsi on détruit la trace, la mémoire, la vie.

Soyons encore plus justes, et citons aussi Favier et ses drôles de cités des dieux en miniature, Hervé Di Rosa lorsqu'il travaille avec le photographe Louis Jammes, François Boisrond quand il cessera de s'autocensurer et Jean-Philippe Aubanel. Mais le plus âgé d'entre eux n'a pas trente ans. Il est bien difficile de résister à l'appel des sirènes surtout au cour de la bourse actuel de la sirène.

Mais si je vous ai parlé aussi longuement de Georges Rousse, c'est qu'il y a dans son œuvre une motivation profonde, un « concept » (selon la terminologie, aujourd'hui, en vigueur), une dimension poétique comparable à celle des artistes contemporains allemands ou italiens qui culminent sur le marché de l'art. Ce n'est pas le cas de tous les artistes exposés qui, pour certains, ne retiennent de la peinture que son côté décoratif, superficiel et de mode. La plupart (Langen, Combas, Blanchard) ont, quelles que soient leurs qualités de graphistes, dix ans de retard sur l'Allemagne et l'Italie. Ce qui est en cause ce n'est pas ce qu'ils font, mais ce qu'on veut nous faire croire qu'ils font. Alors, on se retranche derrière la nouvelle culture qui ne se bâtirait que sur la télévision, la bande dessinée, le rock et le roman policier.

Sans faire la liste de tous les artistes absents et pourtant remarquables, je citerai, par exemple, Jean-Paul Ollagnon, peintre à Saint-Etienne, inconnu à l'ELAC et dans les galeries, qui peint des toiles extraordinaires qu'il range méticuleusement dans un râtelier, entre deux décors pour la Comédie de Saint-Etienne. C'est un simple exemple, mais qui démontre, mis à part le phénomène de mode, le manque de curiosité du monde de l'art. Et, par là, que la jeune peinture contemporaine française, ce n'est pas forcément une histoire gaie.

Olivier Cèna

• Figures imposées, ELAC, Per-rache, Lyon, jusqu'au 15 mars.